OPERATION VILLAGES ROUMAINS

Bulletin de liaison de la Coordination suisse

Adresse : Cité Ouest D - 1196 Gland - Tél. 022 / 364'82'52 et 022 / 340'31'44

No 8 - Février 1994

SOMMAIRE

Nouvelles du réseau:

• Valais: réunion cantonale sur la Coopération Suisse-Roumanie..... 2

• Crassier: d'une idée à l'autre, d'une action à l'autre..... 4

• Les Bois: les vélos de la solidarité..... 5

• Lajoux et Halmasau: opération «Téléphone»..... 6

Tourisme et OVR:

• Nouvelles perspectives..... 8

• Rapport sur les potentialités touristiques de l'OVR suisse..... 9

Association «Pour nos enfants - Roumanie»..... 12

Nouvelles brèves..... 13

Petites annonces..... 15

Transporteurs et voyagistes..... 17

Bucarest: boulevard du capitalisme..... 18

«Roumanie: une société excessivement inégalitaire»..... 19

Roumanie-Suisse: statistiques comparées..... 21

5e anniversaire de l'OVR: 4 juin 1994..... 22

Adresses de la Coordination..... 22

NOUVELLES DU RESEAU

VALAIS

Compte-rendu de la réunion des communes et associations valaisannes actives dans la coopération avec la Roumanie

Par Hervé Rey

Vendredi 14 janvier 1994 a été l'occasion pour Marie-Thérèse Pizzerra et Darius Rochebin de faire le point avec les valaisans actifs et désireux de le rester dans la coopération avec la Roumanie. Monthey a été le cadre de cette réunion, dans la salle de la Bourgeoisie du Château, un cadre propice à la discussion grâce aussi au sens de l'accueil de nos amis Montheysans.

Une riche particiation

La séance fut d'ailleurs ouverte par M. ***Raymond Vionnet***, président de la coopérative Monthey-Telciu. Il saluait la présence du Président de Monthey, M. ***Alain Dupont***, de *Bernard Briguet*, secrétaire central FCTC et président de l'Association «le Valais vers l'EST», *Tybort Menyart*, roumain d'origine et collaborateur FCTC, membre de la même association avec M. Briguet, *Claude Defago*, Directeur de Radio Chablais, Mme *Vionnet* et M. *Théo Frachebourg*, de la coopérative montheysanne, *Hervé Rey*, membre de «Valais vers l'Est» et directeur de l'Ecole sup. de cadres de St-Maurice, organisatrice d'un Forum Suisse-Roumanie avec des étudiants, *Laurent Derivaz*, étudiant à l'ESCEA et organisateur de ce forum, ***Gerald Brodt***, de Genève. Plusieurs amis de Nendaz assistent aussi à cette rencontre: *Grégoire Zufferey, Tony Fournier* et *Gilbert Glassey*. Toutes ces personnes ont eu l'occasion de nous faire vivre leurs voyages, expériences par des récits mêlés d'enthousiasmes, d'espoirs, mais aussi, il faut le dire, parfois de déceptions.

Darius Rochebin, après les salutations d'usage, rappelle les buts de l'opération. Il souligne qu'une enquête nationale est en cours. Chacun est invité à y répondre avec des exemples concrets de réalisations, de contacts, afin de coordonner toujours mieux les actions. Un film passera prochainement à la TV roumaine pour montrer le travail accompli. Le 4 juin à Lausanne sera le moment de fêter les cinq ans de l'opération et de faire un bilan.

Mme ***Pizzera*** souhaite vraiment une réponse à l'enquête, même avec des estimations. Il est nécessaire de recenser les actions. Il faut dire que le Valais est riche d'échanges dans les dernières années: elle cite notamment Chermignon, Valais-Roumanie, Icogne, Martigny, St-Maurice, Salvan, Miège, Montana, Sierre, Nendaz et Monthey. Certaines communes maintiennent vivantes les actions de soutien, d'autres semblent en phase de ralentissement. Le secrétariat central reste à disposition pour toute aide afin de maintenir ferme la volonté d'action partout. Elle souhaite une coordination optimale de tous afin d'éviter des actions isolées, à double, ou mal documentées. Toutes les personnes bénéficiant de certaines connaissances ou «entrées» devraient les mettre à la disposition des autres. Dans ce sens, elle regrette l'absence de représentants de certains organismes ou communes actifs en Valais.

Chacun des participants a expliqué avec des exemples vivants les expériences vécues, les voyages, les ennuis aux frontières, la corruption qui règne à certains postes de douanes, les retards administratifs, les projets de formation réalisés sur place. Mais beaucoup retiennent surtout la satisfaction du travail accompli, les moments extraordinaires vécus. Parmi ceux-ci, on relève:

- M. ***Briguet***: plusieurs projets dans les pays de l'est ont eu lieu soit dans le cadre de la FCTC (avec des institutions du Valais et du Jura) et avec l'association «A l'Est du Valais». Ces actions ont

permis d'apporter de la formation, de l'aide sur place ou de recevoir des cadres roumains de diverses instances, de rencontrer plusieurs cadres des dirigeants roumains, nouant ainsi des contacts utiles;

- M. ***Rey*** complète par l'explication de la participation de l'ESCEA de St-Maurice aux divers projets de M. Briguet, mais aussi par l'organisation récente à Martigny d'un Forum Roumanie Suisse, en préambule à un voyage d'étude d'une classe, en présence de l'ambassadeur Jordache et de divers industriels. Certains de ses étudiants ont eu l'occasion de rencontrer au Forum de Crans Montana le ministre Nastase. Il passe sur Radio Rhône à Noël un interview du président Illiescu.

- ***Laurent Derivaz***, étudiant de l'ESCEA explique le désir de sa classe, après deux échanges avec la France, de connaître un pays de l'Est, comme l'a fait un camarade d'une autre école. Les récits faits par les enseignants de leurs expériences à Bucarest, les rencontres au Forum de Crans Montana, les ont conduits à s'intéresser à la Roumanie, à organiser le Forum Suisse-Roumaine déjà évoqué. Il pourra bientôt parler de son vécu.

- Les représentants de ***Monthey*** ont longuement expliqué leurs expériences, les travaux réalisés dans le cadre de la coopérative, les équipements sportifs, le matériel scolaire, la ludothèque, le travail avec des stagiaires menuisiers ou serruriers et la construction en cours d'un réseau sanitaire. Cela a nécessité des contacts de toutes sortes, l'aide de l'EPFL par des étudiants. Des projets dans le domaine de la santé existent aussi. On voit la bonne volonté et l'enthousiasme qui règne. Ils espèrent l'aide de l'OFIAMT (stagiaires ou chômeurs). Divers projets existent dans le tourisme. Monthey espère pouvoir réaliser le réseau sanitaire en proposant à ses habitants d'acheter des mètres courants d'installations. Claude Defago fait aussi part de ses expériences dans le domaine des medias par rapport à ces échanges.

L'échange qui a suivi a fait ressortir les difficultés que peuvent rencontrer sur place les «visiteurs»: les jalousies qui peuvent naître vis-à-vis de ceux qui recoivent, la corruption, le manque de fermeté, les retards à répondre, les ennuis administratifs, les difficultés de liaisons.
Un mot ressort: ***PERSEVERANCE*** en ne jugeant pas les Roumains selon nos critères, le rendement par exemple.

- Les représentants de ***Nendaz*** évoquent aussi leurs divers déplacements. Ils pensent qu'il faut voir sur place des gens et non des institutions, faute de quoi le contrôle des opérations risque d'être perdu. Il n'est pas toujours facile de trouver des personnes de confiance.

Beaucoup de participants se demandent si la Confédération ne pourrait pas favoriser des programmes d'occupation en Roumanie par des chômeurs. Il s'agit pour cela de trouver les personnes justes dans les deux pays. Sierre semble avoir vécu une expérience favorable dans ce sens pour le cadastre. Le travail du CREM de Martigny est aussi un exemple pour des projets dans le domaine de l'énergie.

Mme ***Pizzera*** et M. ***Rochebin*** apportent une conclusion à cette rencontre en insistant sur l'information que chaque organisme agissant en Roumanie doit leur donner afin de les répercuter sur tout le réseau suisse, évitant ainsi des pertes de temps, favorisant les synergies que tous doivent rechercher au lieu de mener des actions isolément. Evitons la recherche de la gloriole et visons plutôt des actions efficaces. Ils mettent aussi en garde sur les stages de Roumains: évitons de leur donner une image fausse de notre pays en leur donnant l'illusion que tout y va bien, que la richesse règne facilement. ***UTILISONS donc tous le bureau central.***

Cette rencontre s'est terminée dans l'amitié, la détente et l'échange grâce aux bons soins de la délégation montheysanne à qui vont les remerciements de tous les participants.

LA COORDINATION REMERCIE VIVEMENT LA COMMUNE ET TOUT LE GROUPE OVR DE MONTHEY POUR SON ACCUEIL EFFICACE ET CHALEUREUX

CRASSIER

D'une idée à l'autre, d'une action à l'autre

par Hélène Bergier et Heidi Arni

Se rencontrer

Comme tout le monde, nous sommes allés découvrir «notre village» Pria (nord-ouest) en 1990 avec force convois.

Pria compte env. 750 habitants. Crassier 500. Heureuse coïncidence!

Nous sommes devenus une association. Pria a fondé la sienne, à notre demande en 1992, aidé par l'envoi de nos statuts traduits et un «mode d'emploi». Notre groupe de travail (le comité de l'association) est resté petit (5-7 personnes, plus de femmes que d'hommes). L'intérêt pour l'OVR et Pria a rapproché ces personnes; aujourd'hui amitié et complicité nous lient. L'habitude de se réunir régulièrement (chaque ler mercredi du mois) permet à des «nouveaux» de se joindre au groupe occasionnellement.

Communiquer

Côté relation-traduction: nous consacrons soin et temps à cet aspect : interprète roumaine extérieure au village, fidèle à chacun de nos voyages, ici, un interprète aussi discret qu'enthousiaste pour toute notre correspondance. A Pria, grâce au directeur des télécommunications (qui parle français) que l'association de Pria a eu la bonne idée d'approcher.

Agir

L'action de 1993, qui sera répétée en 1994, est : offrir à une jeune fille l'écolage de 5 mois (internat) à l'Ecole ménagère et rurale de Marcelin à Morges, le voyage, l'argent de poche, l'assurance maladie obligatoire (budget env. Frs. 7000.-). Nous l'accueillons le week-end dans nos familles. Le choix de cette action s'est fait en accord avec l'association roumaine. Et le choix de la jeune fille a été confié au comité de Pria; nos seules conditions : intérêt pour le village, bonne connaissance scolaire du français, âge 17 à 21 ans. Cette action relaye l'action de 1990 qui avait amené du matériel de couture, des machines à coudre. Notre première Marceline, diplôme en poche, essaie de créer un atelier de couture, ouvert en fin de semaine. Aux usagères de le gérer.

Notre prochaine Marceline est déjà choisie; à elle, nous aimerions confier l'animation d'une ludothèque pour les petits. En 1993, une autre action a rencontré du succès auprès des Anciens de Pria. Nous avons récolté des lunettes de vue, les avons fait contrôler et étiqueter ici et en avons confié la distribution à l'infirmière.

Choisir

Le choix des actions découle assez naturellement de nos compétences et de nos finances réunies; il tente de répondre à une attente, difficile à formuler. Nous nous adressons aux femmes car nous pensons qu'elles sont le pivot de la cellule familiale, surtout dans un environnement rural traditionnel; elles préparent l'avenir à travers l'éducation des enfants, préservent la santé des leurs à travers l'hygiène et la nourriture, gèrent le quotidien et peuvent l'améliorer par un nouveau savoir-faire.

Fêter

Côté fêtes, ventes; régulièrement, nous proposons des objets à la vente, des parapluies avec logo, et aux couleurs roumaines, des coeurs-bougies, de l'artisanat rapporté de Pria. En mai, pour financer l'écolage de Marcelin, un grand marché aux géraniums, avec l'aide des Paysannes Vaudoises et de la Société de Développement.

Voyager

Côté voyage: indispensable, annuel si possible. Nos amis de Pria bâtissent une maison d'hôtes qui pourra nous accueillir dorénavant !

Récolter des sous

Les moyens financiers sont modestes et aléatoires: dons, cotisations, bénéfices de vente de Noël, de fêtes: nous couvrons juste les frais engagés.

Imaginer, souhaiter...

S'il y a peu d'argent, il y a des idées :

A Crassier :
- Développer les liens de famille à famille
- Susciter l'intérêt des sponsors...
- Récolter des jouets pour la ludothèque
- Animations diverses pour «trouver» des fonds.

A Pria:
- Créer une ludothèque
- Favoriser l'action «Smile» dans le village de Pria
- Participer à la création d'une boulangerie, souhaitée par Pria
- Rechercher des débouchés à l'artisanat local (tissage)

Conclure ? non !

Il nous paraît essentiel de persévérer dans notre adoption, surtout pour continuer à être présents aux côtés de nos amis roumains, pour les assurer d'une ouverture amicale sur le monde occidental, peut-être aussi pour effacer l'image peu flatteuse de notre société si prompte à s'enthousiasmer, et si prompte à abandonner...

LES BOIS

Chômeurs jurassiens : Vélos de la solidarité

par Pierre Noverraz

Récupérer des vieux vélos, les faire réparer par des chômeurs et les offrir aux habitants d'un village roumain: c'est la double opération de solidarité que lance aujourd'hui un groupe de Jurassiens. Une première suisse appelée à faire des émules.

La commune franc-montagnarde des Bois parraine depuis quelques années le village de Ocnita, 2200 âmes. «*Il n'y a là que cinq voitures et de rares vélos. Les gens font des dizaines de kilomètres à pied pour se rendre à l'école ou chez le médecin, pendant qu'en Suisse on jette au rebut tout ce qui ne ressemble pas à un mountain bike*».

Le paradoxe n'a pas échappé à Daniel Hubleur, ténor de l'association des Bois «Coup d'Pouce». Avec son équipe, il espère récupérer dans le Jura et le Jura bernois des centaines de vélos usagés par le biais des services de Caritas. Les travaux de remise en état, eux, seront confiés aux chômeurs des ateliers d'occupation à Bassecourt, de quoi générer six à dix emplois. «*Nous faisons ainsi d'une pierre deux coups, et même trois si l'on ajoute que ce recyclage est une contribution à la réduction de la montagne de déchets*», commente Daniel Hubleur.

Pour sa part, l'usine jurassienne Condor SA, fabricant du vélo militaire suisse, est disposée à jouer le jeu: elle mettra à disposition des initiateurs de l'opération son outillage spécialisé.

Autre maillon de la chaîne de solidarité, les communes sont pour leur part appelées à mettre au service du public des locaux de ramassage.

LAJOUX - HALMASAU

Opération téléphone

par le Groupe Roumanie de Lajoux

Première approche

Dès notre premier voyage à Halmasau en 1990, nous avons constaté qu'il n'y avait aucun poste de téléphone au village. A Spermezeu par contre (capitale communale), il existait quatre lignes, plus ou moins partagées et reliées à des centraux différents.

Lors d'une première rencontre avec Zemst (B) Marchaux (F) et Les Genevez (CH), en 1992 à Marchaux, le groupe de Zemst nous signale son intention d'installer un central belge à Spermezeu. Nous decidons alors de nous tenir informés de l'avance de ce projet.

Nous en parlons aux habitants de Halmasau, mais pour eux d'autres projets sont prioritaires, en particulier la construction de leur église et l'achat de cloches.

Stages et téléphone

En 1993, quatre agriculteurs de Halmasau passent trois mois de stage dans les fermes de notre région. Ils découvrent le téléphone. Lors du décès tragique de l'un d'entre eux à Lajoux, ils constatent la difficulté à entrer en contact avec la famille.

On reparle alors de téléphone pour Halmasau et Ion Pop nous promet d'étudier la question à son retour à Halmasau. De notre coté, nous reprenons contact avec Zemst et étudions deux possibilités:

- installation d'une ligne de campagne entre Spermezeu et Halmasau pour les urgences. Les PTT de Neuchâtel nous aident dans ce projet et nous fournissent le matériel nécessaire.
- étude d'un projet global comprenant la construction d'un central à Spermezeu et des liaisons avec les villages de la commune.

Premier voyage

Une délégation de Lajoux se rend à Spermezeu et Halmasau en automne 1993 dans le but d'installer la ligne de campagne et d'avancer l'étude du projet global. Mais la ligne de campagne ne peut pas être installée car il manque des poteaux sur la ligne électrique qu'il était prévu d'utiliser. (Halmasau est raviltaillé en électricité depuis deux localités distinctes.) Le matériel est stocké chez un des stagiaires et sera installé plus tard.

Des contacts sont pris avec les autorités communales, les PTT de Bistrita; la population de Halmasau est réunie un dimanche pour débattre du téléphone. En conclusion il est décidé qu'une offre sera demandée aux PTT de Bistrita pour la construction d'un central de 200 possibilités à Spermezeu dont 51 seraient réservées à Halmasau. L'offre comprendra également la distribution de détail. Nous tenons Zemst, Marchaux et Les Genevez informés de ces démarches.

Offre des PTTR

Agréable surprise, nous recevons en décembre une offre très détaillée établie par les PTT de Bistrita.

Quelques questions demeurent cependant et nous préparons un questionnaire à l'intention de la commune de Spermezeu. Le questionnaire nous est retourné rempli en janvier déjà.

Rencontre à Zemst

Parallèlement nous nous constituons officiellement en association et entreprenons des démarches pour être reconnus en tant qu'ONG.

Les 5 et 6 fevrier, une rencontre a eu lieu à ZEMST entre les groupes de Marchaux, Zemst et Lajoux.

Lors de cette rencontre, il est décidé:

- de réaliser d'abord le central à Spermezeu;
- que Lajoux et Zemst se partageront cet investissement à raison de 1/4 et 3/4;
- que la participation de nos partenaires roumains se fera essentiellement sous forme de travail (ils ont déjà payé l'offre);
- que Marchaux n'est pas preneur pour l'instant (ils ont d'autres priorités);
- qu'après avoir réglé quelques questions en suspens, une délégation de nos groupes se rendra en Roumanie pour signer les contrats;
- que chaque groupe désignera un responsable sur place et que leurs deux signatures seront nécessaires pour débloquer l'argent.

Situation

Dans les relations qui se sont établies entre nos deux villages, 1993 a été l'année des stages. Ce sont quatre agriculteurs de Halmasau qui ont passé trois mois à Lajoux et dans la région. Ces stages ont malheureusement été marqués par le décès tragique de Dimitru Bizo. Il est encore trop tôt pour évaluer l'impact de la formation reçue par les stagiaires sur la population de Halmasau, mais des aspects positifs ont déjà été remarqués par le fait que nous avons maintenant en Ion Pop par exemple un interlocuteur actif, responsable et dévoué.

Projets

Quatre projets sont actuellement à l'étude ou en voie de réalisation:

- organiser des vacances pour des enfants de Lajoux à Halmasau et pour des enfants de Halmasau à Lajoux (1994-1995);
- organiser un stage pour un enseignant de Halmasau à l'école secondaire de Bellelay (1994);
- offrir deux cloches pour l'église de Halmasau en construction (1994);
- en collaboration avec Zemst (Belgique) et Marchaux (France), installer une centrale téléphonique à Spermezeu et 50 téléphones à Halmasau qui ne dispose actuellement d'aucune ligne (1994).

Création d'une association

Le groupe Roumanie, dans le but de s'élargir et d'augmenter l'efficacité de son action, se propose de créer une association. Elle permettra de constituer une ONG (organisation non gouvernementale) reconnue par la Confédération et de bénéficier de son aide financière.

Des statuts ont éte préparés et nous invitons la population à participer à une soirée d'information qui sera suivie de l'assemblée constitutive de l'association DUMITRU.

TOURISME ET OVR

Nouvelles perspectives et propositions de la Société des Wagons-Lits

Les personnes qui suivent le dossier du tourisme voudront bien porter une attention particulière aux lignes suivantes. Quelques nouvelles importantes méritent en effet d'être portées à la connaissance du réseau de l'OVR suisse.

I. Vous trouverez page suivante le rapport sur les potentialités touristiques de l'OVR suisse que M. Mircea Crainic a réalisé à partir des questionnaires remplis par les communes. Ce rapport n'est évidemment pas exhaustif, mais il donne une très intéressante vue d'ensemble. Nous devons à M. Crainic de vifs remerciements.

En annexe de ce rapport, un tableau et une carte permettent d'évaluer la proximité entre les différents partenaires roumains cités. Cet exercice est en effet de la première importance dès lors que l'on voudrait envisager des circuits touristiques reliant plusieurs villages OVR.

II. La Société des Wagons-Lits a décidé de faire une offre spéciale à l'OVR suisse. Cette compagnie souhaite organiser dès les prochains mois des voyages touristiques en Roumanie. Il s'agirait de voyages en partie «à la carte», où les Suisses pourraient visiter leur village-partenaire dans le cadre d'un circuit régional - par exemple à partir d'une ville comme Brasov -. Les Wagons-Lits seraient prêts pour cela à collaborer avec les comités OVR suisses et roumains, afin par exemple de mettre sur pied des soirées folkloriques, des visites naturelles, etc. Une campagne publicitaire serait alors menée afin de susciter des inscriptions, notamment dans la population des communes OVR suisses.

Ce n'est pas la première fois que la Coordination reçoit des offres de la part d'un voyagiste. Notre politique en la matière est toujours la même. Il n'est pas question d'accorder une exclusivité commerciale OVR à telle ou telle entreprise. Nous expliquons à nos interlocuteurs que la Coordination n'est pas un organe faîtier et que chaque commune est libre de répondre ou non aux offres faites dans le cadre de la liberté du marché. En revanche, la Coordination répercute volontiers l'information. Nous vous communiquons donc l'invitation à la réunion suivante, à laquelle nous assisterons également, et où la Société des Wagons-Lits souhaite détailler ses propositions aux communes intéressées.

La Société des Wagons-Lits invite les communes OVR intéressées à la question du Tourisme

Vendredi 18 mars 1994 à 17 heures, au Buffet Ire classe de la gare de Lausanne

Peut-on envisager dès l'automne une collaboration entre des communes OVR et la société Société des Wagons-Lits en vue de circuits touristiques incluant les partenaires roumains ?

Quelles seraient les implications diverses d'une telle opération et ses conditions techniques, etc.?

Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues pour discuter concrètement de ces questions.

TOURISME ET OVR

Rapport sur les potentialités touristiques de l'OVR Suisse

par M. Mircea Crainic

L'initiative lancée à la dernière Conférence nationale Suisse-Roumanie, du 8 Mai 1993, concernant le développement d'un tourisme chez l'habitant, tourisme «diffus» et non de masse, a rencontré un écho assez favorable dans les communes romandes.

Les formulaires-réponses reçus couvrent, comme le montre le plan, à peu près tout le territoire du pays, à savoir les judet suivants:

- **au Centre et au Nord**: Sibiu, Alba, Cluj, Mures, Salaj, Bistrita-Nasaud, Suceava, Harghita
- **au Sud-Ouest**: Vilcea, Mehedinti, Caras-Severin
- **au Sud-Est**: Ilfov, Prahova, Ialomita, Buzau, Vrancea.

On pourrait classifier les réponses en 3 catégories :

A) *Les villages qui présentent un intérêt touristique par eux- mêmes, leur paysage ou leur folklore*:
Lajoux - Halmasau, Bôle - Fundoaia, La Tour-de-Peilz - Carasova, Bursins - Petea, Puplinge - Plaesi de Jos, Echichens - Ursani, Gland - Jidvei, Laconnex - Lazuri; Monthey -Telciu.

Stations balnéo-climatiques ou thermales:
Vully - Izvorul Dulce, Lausanne - Singeorz-Bai.

Par leurs monuments historiques :
Echichens - Ursani.

Par leurs crus bien connus - dégustations
Gland - Jidvei, Vully - Izvorul Dulce.

Dans leur grande majorité ces villages disposent aussi de la possibilité d'élargir l'intérêt avec des tours ou des visites dans la région.

Un circuit intéressant et varié dans les Muntii Apuseni (nature, archéologie, grottes, art de vivre) est proposé par Gland - Jidvei (Alba).

Plan-les-Ouates - Singeorghiu de Padure (Mures) propose aussi un circuit dans la zone de Sovata, le lac, la ville médiévale de Sighisoara qui est à 25 km.

Monthey-Telciu suggère un tour dans les Maramures, visite de Bistrita et circuit dans la région des monastères.

La situation est un peu différente pour Evionnaz/ Collonges / Dorénaz / Vernayaz - Busteni, cette ville étant à l'heure actuelle déjà une station touristique bien connue dans les Carpates (Vallée de Prahova) avec des pistes de ski à proximité et départs de courses pour alpinistes de toutes catégories, Sinaïa et le château Peles à moins de 20 km. La ville de Busteni dispose d'une bonne infrastructure hôtelière, bien que vétuste.

B) Les villages «sans intérêt touristique» offrent néanmoins d'intéressantes excursions dans la région : St-Légier - Morareni, Renan - Rauti.

Trélex - Galautasi propose un circuit dans la zone de Toplita, Borsec, Bicaz.

L'Orfed - Boita suggère de visiter Sibiu et la région de Fagaras.

Echandens - Starchiojd: visite du monastère de Curtea de Arges, de Brasov et de Sinaia.

Aubonne - Perisoru: Delta du Danube avec observation de la flore et de la faune (patrimoine mondial), Mer Noire, archéologie (monument de Adamcusi), visite et dégustation à Murfatlar: fameux vins !

Les amis de Morges - Ciolpani : à 35 km de Bucarest, proximité du lac et du monastère de Snagov, à 50 km des Carpates .

C) Et la troisième catégorie - les pessimistes ou plutôt les réalistes, qui considèrent qu'à l'heure

actuelle, envisager un hébergement dans leurs villages est purement et simplement une impossibilité:
Cully - Margaritesti, Ballaigues - Piatra.

En ce qui concerne la possibilité de création de chambres d'hôtes, les réponses sont prudentes: 1/3 des personnes considèrent qu'il est impossible pour le moment de proposer des chambres d'hôtes dans leur village. D'autres, comme Monthey - Telciu et St-Légier - Morareni indiquent par contre le nombre de chambres disponibles dès maintenant. Pour un autre tiers, la possibilité d'offrir des chambres d'hôtes n'est envisageable qu'à moyen terme.

Surprenant : certains villages, pourtant équipés d'électricité et d'eau courante répondent qu'il n'est pas possible de proposer l'organisation de repas !

En ce qui concerne le réinvestissement de bénéfices éventuels dans des projets d'intérêt public, l'éventail des suggestions va depuis l'installation de lignes téléphoniques, la création d'une laiterie, fromagerie ou boulangerie, jusqu'à la création d'un camping, la rénovation d'une station thermale, la création d'une piste de ski ou la rénovation d'une église ou d'un musée.

Dans sa lettre, Madame T. Honegger de Belmont - Agirbiciu se montre très prudente en ce qui concerne le projet OVR. Avant de nous transmettre son dossier sur les potentialités touristiques d'Agirbiciu et de ses environs, elle attendra que ses habitants manifestent leur accord: en effet, pour leur avoir soumis le projet, elle s'est rendu compte que les familles d'accueil seraient jalousées par les autres.

Monsieur A. Guex de St-Légier - Morareni a renvoyé une liste détaillée des possibilités d'hébergement. Nous l'en remercions.

Merci également à tous ceux qui se sont donné la peine de nous retourner leur questionnaire. Les décisions concernant la suite de ce projet vous seront communiquées par le biais du Bulletin de la Coordination et dans cette attente, vos suggestions sont les bienvenues

Judet	Commune suisse	Commune roumaine	Localisation Hallwag
Alba	Gland	Jidvei	E 3 b
	Laconnex	Lazuri	D 3
Sibiu	Bernex	Boita (Orfed)	F 4 a
	Belmont	Agirbiciu	F 3 c
Mures	St-Légier	Morareni	F 2 d
	Plan-les-Ouates	Singeorgiu de Padure	F 3
	Bôle	Fundoaia	F 2 d
Cluj	Bursins	Petea	E-F 2
Salaj	Crassier	Pria	D 2 d
Bistrita N.	Lajoux	Halmasau	E 2 b
	Ballaigues	Piatra	F 2 a
	Monthey	Telciu	F 2 a
	Lausanne	Singeorz-Bai	F 2 a
Maramures	Villiers-Dombresson	Somcuta	E 2 a
Suceava	St-Cergue	Clit	G 1 d
Vilcea	Echichens	Ursani	E 4 d
Ialomita	Aubonne	Perisoru (particuliers)	J 5 b
	Cully	Margaritesti Fintenele	J 4 a
Buzau	Vully	Izvorul Dulce	H 4
Ilfov	Mont-la-Ville	Ciolpani	H 4
Vrancea	Renan	Raiuti	J 3 c
Mehedinti	La Côte-aux-Fées	Cosovat	C 4 d
Caras Sev.	La Tour-de-Peilz	Carasova	C 4 d
Harghita	Puplinge	Plaesi de Jos	H 3 a
	Trélex	Galautasi-Toleseni	G 2 c
Prahova	Evionnaz	Busteni	G 4
	Echandens	Starchiojd	H 4 a

ROMÂNIA
HARTA ADMINISTRATIVĂ
LEGENDĂ
Municipiul Bucureşti
Municipiu reşedinţă de judeţ
Municipii
Oraş reşedinţă de judeţ
Oraşe
Frontieră de stat
Limită de judeţ
Limita exterioară a oraşelor ce aparţin municipiului
SATU MARE
MARAMUREŞ
BISTRIŢA-NĂSĂUD
SUCEAVA
BOTOŞANI
IAŞI
NEAMŢ
BIHOR
SĂLAJ
CLUJ
MUREŞ
HARGHITA
BACĂU
VASLUI
ARAD
ALBA
HUNEDOARA
SIBIU
BRAŞOV
COVASNA
VRANCEA
GALAŢI
BRĂILA
TULCEA
TIMIŞ
CARAŞ-SEVERIN
GORJ
VÎLCEA
ARGEŞ
DÎMBOVIŢA
PRAHOVA
BUZĂU
IALOMIŢA
CONSTANŢA
MEHEDINŢI
DOLJ
OLT
TELEORMAN
BUCUREŞTI
ILFOV
CĂLĂRAŞI
GIURGIU
DUNĂREA
PRUTUL
TISA
MUREŞUL

PENTRU COPIII NOSTRI

«Pour nos enfants-Roumanie»

par Catherine Wick-Marinescu

En 1990, les télévisions du monde entier montraient des images dramatiques sur les conditions de vie des enfants dans les institutions roumaines. Des centaines d'associations se sont précipitées en Roumanie pour apporter une aide de première nécessité.

Après l'émotion des premières années, il est nécessaire de mettre en place des programmes structurés, à long terme, qui changent le système de l'intérieur. Amener continuellement du matériel ne sert à rien si le personnel des orphelinats n'est pas motivé et dûment qualifié pour prendre soin des enfants. Tout enfant a droit à de la tendresse, à une famille.

Partant de cette réalité, «Pour nos enfants-Roumanie» a, depuis mars 1990, mis sur pied des programmes ambitieux et réalistes:

- **la rénovation de plus de 15** ***leagane*** (homes pour enfants abandonnés ou orphelins âgés de moins de 3 ans);

- **la mise sur pied d'initiatives d'améliorations résidentielles** dans 26 *leagane*, avec l'engagement d'instructeurs de jeux et d'assistants sociaux roumains, formés par des spécialistes britanniques. Des salles de jeux sont créées, ainsi que des pièces où les parents ont la possibilité de rendre visite à leurs enfants;

- **la création d'une nouvelle profession en Roumanie: éducateur-puériculteur.** Ce cours sur deux ans alterne théorie et pratique et forme le premier personnel qualifié pour s'occuper des enfants de 0 à 7 ans. Pour la première fois, les enfants sont considérés comme des individus à part entière;

- **la mise sur pied de services sociaux pour enfants et familles** dans 5 *judets* (cantons). Pour éviter que tant d'enfants soient abandonnés en institution, les assistants sociaux formés par des spécialistes apportent un soutien aux familles vulnérables. Pour les enfants déjà en orphelinat, les assistants sociaux essaient de les réintégrer dans leur famille naturelle et, lorsque cela s'avère impossible, ils recherchent une famille d'accueil ou d'adoption;

- **la construction de 12 maisons à Bacau.** Dans ce programme nommé PRO FAMILIA, les enfants les plus traumatisés par la vie en orphelinat passent une période de transition pendant laquelle ils sont préparés à réintégrer une famille;

En trois ans, «Pour nos enfants-Roumanie» a prouvé qu'elle a la volonté, le sérieux et la capacité de mener à bien ces programmes. Beaucoup a déjà été fait; beaucoup reste à faire et *nous avons besoin de votre soutien.*

Un dossier d'information complet est à votre disposition à la Coordination d'Opération villages roumains (Tél. 022/364 82 52/Mme Pizzerra).

Si vous désirez nous soutenir par des actions en Suisse, n'hésitez pas à me contacter à Bucarest. Tout don* de votre part sera vivement apprécié et utilisé directement pour améliorer le sort de ces enfants.

---

* *Pour vos donations, nous vous prions de bien vouloir faire un transfert bancaire en livres sterling (monnaie la plus facilement convertible en Roumanie) à l'attention de:*

Asociatia pentru Orfelinatele din România-Pentru Copiii Nostri, Banque: BANCA ROMANA DE DEZVOLTARE-Bucharest Branch, Compte No: 15 207 960 63785 ou à l'attention de:

The Romanian Orphanage Trust Ltd., ROYAL BANK OF SCOTLAND, Pall Mall Branch No 9, Pall Mall, Londres

NOUVELLES BREVES

De l'aide pour lancer des entreprises en Roumanie

Emanuel Tudori s'occupe de l'aide au retour au sein de l'Association d'entraide Suisse-Roumanie.

Ce projet pilote a obtenu l'année passée une première subvention de 80 000 francs du Département fédéral de Justice et Police. Les Roumains désirant retourner dans leur pays peuvent bénéficier d'un prêt jusqu'à 6000 francs pour lancer leur propre entreprise - un montant qui n'est pas dérisoire là-bas. Cette somme ne devra être rendue qu'en partie si son remboursement est rapide. Parmi les premiers bénéficiaires, une future imprimerie pour l'acquisition d'une offset, une entreprise de transports pour l'achat d'une fourgonnette, une société d'informatique, une garderie, un projet agricole.

L'association aide également les nouveaux entrepreneurs à se retrouver dans le dédale des démarches administratives. Jusqu'ici, Emanuel Tudori a reçu vingt-deux demandes, sept ont pu être satisfaites, deux sont en voie de l'être. Mais pour l'instant, les crédits sont épuisés. L'association souhaite par conséquent que Roumains et Suisses lui filent un coup de pouce financier. Du matériel bien ciblé serait de même bienvenu. Emanuel Tudori est aussi à la recherche de personnes de contact fiables sur place.

Contact :

Association d'entraide Suisse-Roumanie
CP 3, 1001 Lausanne
et

Emanuel Tudori tél. prof. 021 617 80 66.

Extrait du «Nouveau Quotidien»

Du bon usage du fax pour joindre vos correspondants roumains

Les membres de l'OVR suisse utilisent toujours plus souvent le fax pour joindre des correspondants en Roumanie, et notamment pour adresser leurs demandes à la Commission interdépartementale chargée de l'aide humanitaire. Pour ceux qui sont encore novices en la matière, il faut rappeler une règle d'or:

Ne vous fiez pas au rapport de transmission donné par votre appareil téléfax en Suisse. L'indication «OK» ou au contraire la mention d'un problème de transmission peuvent être également trompeuses ! Cela cause de nombreux malentendus (essais répétés pour un fax déjà passé ou à l'inverse fax non reçu par le destinataire roumain malgré la fiche de transmission délivrée par l'appareil côté Suisse). Il est donc impératif de téléphoner à votre correspondant pour vérifier que la télécopie complète est bien reçue.

EN PANNE?
Nous bondissons chez vous!

Avec nos contrats, dépannage dans les 2 heures en appelant le

022 / 300 41 41

Le choix des pros!
Devillard SA

Photocopieurs et téléfax
33, rue Marziano 1227 Acacias

TOSHIBA RICOH OLIVETTI CANON XEROX BROTHER

Agriculture : Le point sur la privatisation des terres

Selon les chiffres fournis par le gouvernement, seulement 700'000 personnes environ sont entrées en possession de leur titre de propriété accordé dans le cadre de la loi foncière adoptée en 1991. Ce chiffre représente 14% du nombre total des titres à distribuer, le reste étant constitué par des certificats confirmant uniquement l'accès au droit de propriété. Ce rythme, jugé trop lent par les autorités, tient à la mauvaise organisation des commissions locales chargées de cette tâche ainsi qu'aux difficultés liées à l'absence d'une loi sur le cadastre.

Les conséquences de ce blocage ne sont pas négligeables. Selon un rapport publié récemment par deux spécialistes de la Banque Mondiale, l'octroi de crédits est notamment entravé, les banques hésitant à prêter à un agriculteur qui, légalement, n'est pas encore propriétaire de son terrain. Par ailleurs, elle empêche le regroupement de petites exploitations. Cette étape est pourtant indispensable pour passer du stade de l'agriculture vivrière (la surface moyenne des exploitations est de 1,7 hectares) à celui d'unités de productions agricoles efficaces.

Rappelons que la loi foncière prévoit de redistribuer les terres des coopératives agricoles à leurs anciens propriétaires à concurrence de 10 hectares par famille. Cette réforme touche 80% des terres arables de Roumanie. L'ampleur de cette redistribution explique aussi en partie la lenteur de son application.

Tiré de la revue «le Fil franco-roumain»

Violences contre les Tziganes : Réaction de l'ambassade de Roumanie

Mme Ioana Cornescu, attachée de presse de l'Ambassade de Roumanie en Suisse, nous a fait parvenir une lettre de réaction au sujet de l'article consacré aux violences anti-tziganes de Hadareni, paru dans notre dernier bulletin. L'ambassade de Roumanie conteste la version des faits qui était rapportée dans notre bulletin, et que nous avions reprise de l'Agence France Presse et d'autres organes de presse. La version communiquée par l'ambassade, sous la forme d'un document de trois pages, est à la disposition des personnes intéressées.

Bienvenue au nouvel Ambassadeur de Suisse en Roumanie

L'OVR souhaite la bienvenue au nouvel ambassadeur de Suisse à Bucarest, **S.E. Monsieur Jean-Pierre Vettovaglia.** Nous nous réjouissons de pouvoir bénéficier de l'aide et du conseil de M. Vettovaglia, qui a suivi avec un intérêt particulier la transition démocratique de l'Est européen, notamment dans le cadre de la Fondation du Forum de Crans-Montana.

Jörg Brockmann

Un des panneaux qui fleurissent désormais sur les grands axes routiers roumains

PETITES ANNONCES

Ambassade de Suisse :

Nouveaux numéros : Tél. 00401 210 32 72
FAX 00401 210 03 24

Commission interdépartementale pour la coordination et l'appui de l'activité humanitaire à Bucarest:

Téléphone et fax: 00401 613 75 44

(*Prière de corriger ce qui est indiqué sur la feuille jaune - bulletin n°7*). La Commission nous demande de ne plus utiliser l'autre numéro de fax (312 14 33)

La **Loi sur les investissements étrangers** N. 35 est à votre disposition à la Coordination: Cité Ouest D, 1196 - Gland

Traductions:

Madame M. **Kraftsik** est à votre disposition pour des traductions en roumain et en hongrois. Tél. 021 648 44 37.

«Operation Smile»

Operation Smile International est une organisation privée, composée d'une équipe de chirurgiens américains qui opèrent gratuitement en Roumanie des enfants ayant besoin d'une reconstruction de la face : déformations palatines, tumeurs, brûlures.

Renseignements auprès de :

Operation Smile International
717 Boush street
Norfolk -VA 23510

Ou chez:

Argélia Ledermann, Yens Tél 021 800 38 14
A.-M. Stauffacher Vully Tél 037 73 15 58.

Les Editions Weltbild (4632 Trimbach)

publient un intéressant livre de voyage illustré. Les cités historiques de la Roumanie, la culture, l'architecture, les paysages font l'objet de 60 photos couleurs et de 31 propositions de circuits touristiques. *(Version allemande uniquement)*

Prix : Frs. 51.20

Commande par fax au N° 062 23 10 15.

Trois étudiantes de l'école de commerce de Sierre

souhaitent aider bénévolement au travail d'un orphelinat ou d'une autre institution, en Roumanie, durant un mois de leurs vacances.

Période souhaitée : 5 juillet au 5 août 1994.

Prière de contacter :

Chantal Cordonnier	027 43 14 43
Sophie Albasini	027 55 97 31
Séverine Melly	027 65 11 70

Troupe folklorique en juin 1994

Un groupe folklorique de Roumanie est invité près du lac de Zurich dans la première quinzaine de 1994. Afin d'amortir le prix du voyage, ce groupe souhaiterait se produire dans d'autres manifestations en Suisse dans la même période.

Pour toute information, contacter:

M. et Mme Buda-Reithaar
Grütstrasse 19
8625 Gossau Tél. (01) 935 30 48.

A donner : Cabinet dentaire complet

Un donateur genevois offre un cabinet dentaire complet. Relativement ancienne, mais en bon état de marche, l'installation comprend toute l'instrumentation usuelle et les fournitures (compresseur à air, appareil radiographique, stérilisateur, etc.), mais aussi un laboratoire de prothèses dentaires, avec un stock de dents prothétiques, de plâtres et autres matériels.

Une seconde installation serait également à disposition, mais elle est hors service en l'état actuel. Il faudrait évaluer la réparation à effectuer le cas échéant, en Suisse et en Roumanie même.

Les communes et personnes intéressées sont priées de contacter avec le Bureau central.

Belmont recherche traducteurs

La commune de Belmont progresse dans le projet de la ludothèque d'Agirbiciu. Un certain nombre de jouets sont déjà rassemblés. Ils doivent être triés, classés dans un fichier informatique, etc.

Il s'agit maintenant de traduire en roumain les modes d'emploi et règles de jeu. Belmont recherche pour cela des traducteurs bénévoles. Prière de téléphoner à Mme Tatiana Honegger (021) 728 93 31.

Merci de votre aide.

P.S: *Il faut noter au passage que l'idée de la ludothèque a fait florès dans de très nombreuses communes de l'OVR. Nous publierons des informations à ce sujet dans un prochain bulletin.*

Le **Centre professionnel du littoral neuchâtelois (CPLN)** serait prêt à accueillir des stagiaires roumains en électricité, électrotechnique, mécanique et dans les domaines de formation technique.
Ecrire à :
CPLN - A l'attention de **M. P. Gremaud**, Directeur, Case postale, 2007 Neuchâtel.

Assurance maladie et accident pour nos visiteurs roumains

La Nationale Suisse assurances propose une assurance maladie et accident pour des personnes jusqu'à 80 ans et offre la possibilité de contracter une assurance-rapatriement. La Compagnie offre spécialement pour l'OVR un rabais de 20% sur les primes.
Contacter
M. Ion Brosteanu
Tél. 022 735 69 81 / Fax 022 786 44 54

Action don du livre 1994

Solidarité par le livre
Solidarité pour le livre

- 1992 : 10 tonnes
- 1993 : 9 tonnes
- 1994 : l'action continue

Elle continue parce que l'expérience accumulée au cours des deux années précédentes nous a montré qu'elle correspondait à une véritable nécessité.

C'est à l'occasion du *Salon international du Livre de Genève* que l'action *Don du Livre* lance son appel à une solidarité concrète en faveur des démunis de la culture.

Concrètement, le public est invité à apporter, lors de sa visite au Salon du Livre, les ouvrages qu'il souhaite donner et à les déposer au stand *Don du Livre* situé devant l'entrée.

Les ouvrages sont donnés dans plusieurs pays en voie de développement, dont la Roumanie. Ils sont essentiellement destinés à des orphelinats, écoles primaires et secondaires, centres de formation, dispensaires, bibliothèques, associations.
Renseignements :
Jacques Maire
c/o Editions Jouvence
7, ch. des Fraisiers
1212 Grand-Lancy, Genève
Tél. 022 794 66 22 / Fax 022 794 67 86
Christine Denogent
Tél. 022 733 91 09

Enquête nationale 1994

Les personnes qui n'auraient pas encore répondu au questionnaire de l'Enquête nationale 1994 sur l'Opération Villages Roumains sont invitées à le faire dès que possible.

De façon générale, merci de tenir la Coordination au courant de vos activités. Rapports de voyage, nouveaux logos, photographies, compte-rendus sont toujours les bienvenus. C'est un matériel utile à la promotion de l'OVR, à la préparation des bulletins, au développement de collaborations entre projets similaires, etc.

Transporteurs et voyagistes

M. **D. Penculescu** effectue chaque début de mois un transport vers la Roumanie.
Se renseigner au N° 022 786 73 35

* * *

«Transport vers la Roumanie sous régime TIR et conditions CMR.

1. Prix selon la quantité et le volume.
Exemple :
dès 15m³ = Frs. 104/m³, ou
dès 1000 kg = Frs 1.20/kg

2. Formalités simplifiées : facture proforma, certificat d'acceptation et avis de la commission.
Demandez : **M. Rosianu**
Tél/fax 021 616 42 30
de 19 h à 22 h.»

* * *

Meradia SA, siège à Martigny, (Tél. 026/ 22 07 33) effectue le transport de marchandises entre la Suisse et la Roumanie.

Quatre destinations possible en Roumanie:
- Tirgu Mures
- Bucarest
- Timisoara *(ainsi qu'un rayon de 50 km)*
- Brasov
- Autres destinations à négocier

Tarifs :

(camion de 80 m³)

de 5 à 10m3	:	$ 80/m3
de 15 à 30 m3	:	$ 70/m3
de 40 à 60 m3	:	$ 55/m3
camion complet aller	:	$ 3300
camion complet aller/retour	:	$ 5800

Minimum à transporter : 5 m3 par client

Pour les petites quantités (de 5 à 10 m3), le groupage se fait à Granges/VS.

Poids maximal : 20 Tonnes/charge
Autres possbilités : à négocier

Formalités :

- un contrat de transport sera conclu
- le transport s'effectue selon les conditions internationales CMR
- toutes autres formalités seront à fournir par le client.

Succursale ***Meradia***
10, chemin Thury, 1206 Genève
Tél. 022 47 91 81 Fax 022 789 16 30

* * *

Ioana Andrei-Vraca organise, 1 à 2 fois par mois, des transports de personnes et de marchandises vers la Roumanie. Durée du voyage : 2 jours non-stop.

Prix:

Colis	*Personnes*
Frs 3.20 / kg	Frs. 295.-
tarif avantageux	(aller-retour)

Renseignements au N° 021 312 36 49

* * *

Ne manquez pas de consulter les annonces qui paraissent dans le bulletin télétexte de l'Opération Villages Roumains (canal TSR, p. 741)

InterTravel communique :

Voyager en Business Class

Plus de place, de confort, un service irréprochable, Champagne, vin, digestifs à discrétion et un menu servi sur assiette, pour seulement

Sfr. 800.-

pour le vol Zürich - Bucarest - Zürich ou vice versa.

De plus, cette nouvelle prestation peut vous permettre, en cas de réservation tardive ou Classe Economique complète, de voyager à un prix très compétitif.

Prix spécial pour Pâques

Pour les départs entre le 2 et le 17 avril nous vous offrons *un rabais de 5 %* sur tous les billets commandés et payés jusqu'au 15 mars (sous réserve de la disponibilité des places, pas de changement de dates possible). Cette offre est également valable pour la Business Class. Faites donc votre réservation le plus rapidement possible.

Bien entendu vous pouvez toujours réserver votre billet au tarif habituel (avec possibilité de changement).

«La Prairie»
9, route de Bas-Vièze, 1875 Morgins
Tél. 025 76 12 69 - Fax 025 76 12 66

* * *

Romtour Voyages

offre également des forfaits avion-hôtel et organise divers types de voyages pour la Roumanie.

Se renseigner au N° 021 320 60 74.

Bucarest : Boulevard du capitalisme

La «systématisation» des villes et des villages, contre laquelle s'éleva l'OVR, était l'un des aspects principaux du régime totalitaire roumain et de son projet de créer un «homme nouveau». A Bucarest, on le sait, les destructions allèrent bon train, malgré les protestations internationales. Il est intéressant de voir aujourd'hui ce que devient le fameux boulevard de la Victoire du Socialisme, véritable plaie ouverte dans le tissu urbain de la capitale.

Ceausescu doit se retourner dans sa tombe. Son colossal rêve de pierre, le «boulevard de la Victoire du Socialisme», devient le QG de la reconquête capitaliste ! La métamorphose est saisissante. Il y a quelques mois, la moitié de cette avenue, plus large que les Champs-Elysées, longue de 3 km et dominée par la mégalomaniaque «Maison du Peuple», était encore inhabitée. Dès le soir venu, le visiteur s'enfonçait dans une nuit noire, où l'on ne distinguait que la masse des HLM et l'étendue des places géantes. Aujourd'hui, le quartier est en plein boom. Les nouveaux entrepreneurs achètent ici des appartements pour 300 000 dollars, et les façades des immeubles se couvrent d'antennes paraboliques, destinées à capter les télévisions étrangères. Magasins de mode, banques et centres informatiques jalonnent désormais l'avenue, animée dès l'aube par une nuée de passants et de marchands ambulants.

Ironie du sort: ce quartier digne des utopies totalitaires a des chances de compter dans quelques années parmi les plus vastes centres d'affaires du monde. Après avoir démoli le vieux quartier d'Uranus et fait évacuer brutalement 40'000 personnes dans les années 80, Elena et Nicolae, corrigeant sans fin les maquettes des architectes, qui ne leur semblaient jamais assez grandioses, n'eurent pas le temps de terminer leur grande oeuvre.

De toutes leurs élucubrations, il reste donc ce kitsch inimitable - mélange de pompiérisme fin XIXe, de post-modernisme et d'esthétique nord-coréenne -, mais surtout un vide immense. Plus de

140 hectares de terrains vagues, et des centaines d'immeubles inoccupés, à commencer par le palais, avec ses salles atteignant 20 mètres de haut et sa surface de plancher supérieure à celle de Versailles ! Au total, c'est la superficie de Venise, offerte à l'imagination des promoteurs, et déjà munie de tous les équipements, en plein centre d'une capitale européenne.

Le «Conducator» aura ainsi laissé en héritage un espace urbain libre unique au monde, qui suscite bien des convoitises. La Maison du Peuple - débarrassée de la «flèche de la pensée» en métal dont elle était coiffée - est réquisitionnée par le Parlement. Certaines commissions y travaillent déjà, bien que le volume du bâtiment pose d'insolubles problèmes de chauffage. Un concours d'urbanisme sera lancé ces prochains mois, et certains prévoient d'entourer le palais de gratte-ciel de 30 étages, afin de rompre les perspectives monumentales si chères au dictateur. Les délégations de firmes occidentales se bousculent, et une célèbre chaîne hôtelière a dans ses cartons un ambitieux projet de logements et de bureaux. Il n'y a plus guère que la «malédiction des moines grecs», confusément attestée par d'anciennes chroniques, qui puisse contrarier le développement du quartier. Ces bons pères avaient prédit au XVme siècle que celui qui touche à cet endroit mourrait comme un chien. Tel fut le sort de certains princes et de leur lointain successeur communiste. Mais cela ne semble guère inquiéter les nouveaux golden boys qui s'activent dans la gigantesque avenue.

«En Roumanie s'installe une société excessivement et durablement inégalitaire»

Un entretien avec M. Mircea Cosea

Mircea Cosea, ministre d'Etat, est aujourd'hui l'homme clé de la réforme économique en Roumanie. Personne de confiance des financiers occidentaux, il a conclu, en décembre dernier, un accord avec le FMI portant sur près de 700 millions de dollars, que le Parlement devait ratifier dans le courant de février. Malgré sa récente adhésion au parti du président Illiescu - il était auparavant indépendant -, M. Cosea garde un certain crédit jusque dans l'opposition. De passage en Suisse, il a bien voulu dresser pour nous ce bilan de l'économie roumaine.

- Après plusieurs années catastrophiques, les derniers résultats de l'économie roumaine ont créé une relative surprise. Est-ce à dire que la Roumanie a «touché le fond» et pourrait amorcer une faible reprise ?

Le PIB a commencé à renouer avec la croissance, de même que les exportations, et le déclin de la production industrielle est enfin enrayé après une chute vertigineuse (de 45 % depuis 1989, ndlr). Mais le phénomène le plus important, et la véritable surprise, c'est l'expansion d'une économie parallèle, qui permet d'amortir le choc de la réforme. Il s'agit des diverses contrebandes, mais bien plus largement du travail au noir et de toute une économie échappant aux chiffres officiels.

- Les statistiques, selon lesquelles 11 des 23 millions de Roumains sont au-dessous du seuil de pauvreté, en seraient donc faussées?

Oui, car beaucoup de gens ajoutent en fait au salaire déclaré un revenu ou d'autres ressources accessoires, sans lesquels ils tomberaient effectivement dans la misère. C'est le cas des 46 % de citadins qui ont du terrain agricole dont ils tirent souvent un petit bénéfice en nature ou en argent. Une proportion unique dans l'Est européen ! Par ailleurs, une partie de la population, certes minoritaire - mais pas limitée à la classe des nouveaux entrepreneurs - vit tout de même mieux qu'avant. Sans cela, comment expliquer le nombre des voyages à l'étranger, celui des voitures occidentales nouvellement immatriculées, ou le fait que 100'000 étudiants depuis 1989 aient pu payer des écolages équivalant à trois salaires mensuels moyens ?

- La restructuration de la grande industrie n'a cependant pas réellement commencé, alors que le chômage touche 10% de la population active.

C'est vrai. Sur les 5000 grandes entreprises d'Etat, 270 seulement ont été privatisées. Cela tient aux terribles problèmes sociaux. Qui oserait renvoyer demain les 30'000 mineurs de la vallée du Jiu à cause de leur bas rendement ? En outre, le Fonds de la Propriété d'Etat et les directeurs d'entreprises freinent le processus. Ces derniers tirent un double profit de la situation: payés par l'Etat, ils peuvent développer une activité privée, souvent à la limite de la corruption !

En revanche, le succès de la «petite» privatisation est incontestable. 50 % du secteur commercial est d'ores et déjà privé, et emploie plus d'un million de personnes. L'industrie et le commerce privés du meuble sont par exemple en plein boom, et certaines entreprises, dans cette branche, atteignent des chiffres d'affaires supérieurs à 100 millions de dollars.

- Qu'adviendra-t-il quand les victimes des grandes restructurations s'ajouteront aux actuels «perdants» de la transition ?

Le secteur privé, ainsi que cette économie «parallèle» dont je parlais, ont désormais une formidable capacité d'absorption de la force de travail. Ainsi, je crois que la grande part du coût social direct de la réforme est désormais derrière nous. Mais cela ne doit pas cacher une réalité non moins inquiétante. En Roumanie, comme ailleurs à l'Est, s'installe une société excessivement et durablement inégalitaire. A l'opposé de la minorité privilégiée, les retraités par exemple ont subi une chute insupportable de leur niveau de vie. Cette polarisation entretient l'extrémisme nationaliste ou de gauche. Ce ne sera donc pas une donnée conjoncturelle, mais un très grand danger, à long terme, et partout à l'Est.

Roumanie-Suisse : Statistiques comparées

On le sait bien, les chiffres ne sont pas parole divine, et ils doivent être considérés avec précaution. Néanmoins, il est intéressant, pour les membres de la Coopération Suisse-Roumanie, de comparer quelques données publiées ces derniers temps dans divers annuaires statistiques au sujet des deux pays. Pour chaque indicateur, une même période est bien sûr retenue.

Indicateurs	*Suisse*	*Roumanie*
Population	6.8 millions	23.3 millions
Population urbaine	60 %	53 %
Densité de population	164.7 hab/km2	98.1 hab/km2
Mortalité infantile	7 p. mille	19 p. mille
Médecins pour 1000 hab.	3	2.11
Téléviseurs pour 1000 hab.	407	194
Croissance (chiffre 1992)	- 0.6 %	- 24 %
Inflation	3.4 %	205%
Chômage	4.2 %	10 %

Chaque année depuis 1990, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) calcule pour chaque pays un «indice de développement humain» (IDH). L'IDH prend en compte de nombreux facteurs: espérance de vie, niveau d'instruction, revenu pondéré en fonction des différents pouvoirs d'achat. L'échelle de l'IDH va de 0 à 1. Entre parenthèses, le chiffre de l'espérance de vie.

Pays	**IDH**	
Egypte	0.389	(esp. de vie 62 ans)
Iran	0.557	(65 ans)
Albanie	0.699	(73 ans)
Roumanie	0.709	(70 ans)
Turquie	0.717	(67 ans)
Hongrie	0.887	(70 ans)
Tchéquie	0.892	(73 ans)
Grèce	0.902	(78 ans)
Suisse	0.978	(78 ans)

Economie : un frémissement ?

Nul ne minimise la crise économique roumaine. Elle est d'autant plus inquiétante que la restructuration de la grande industrie, en particulier de ces «combinats» géants et anachroniques hérités de Ceausescu, n'a pas vraiment commencé. Néanmoins, en compléments des chiffres alarmants cités plus haut, il faut mentionner d'autres résultats, plus encourageants. L'activité agricole amorce une reprise (+ 11 %). Le déclin de la production industrielle - 45 % depuis 89 ! - semble pour la première fois enrayé. Cela fait dire à certains experts que le pays a peut-être «touché le fond» en 1993 et qu' une reprise, même très faible, est possible en 1994. Quoi qu'il en soit, l'un des aspects indéniablement positifs des derniers résultats enregistrés est le boom des sociétés privées, généralement petites ou moyennes. 50 % du commerce de détail et 25 % des échanges extérieurs sont ainsi assurés par le secteur privé.

5e ANNIVERSAIRE DE L'OVR

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'OVR fêtera son 5e anniversaire ***le 4 juin 1994 à Lausanne****. Ce sera en particulier l'occasion de découvrir le film spécialement réalisé par le vidéaste Phlippe Nicolet.*

Nous recherchons des personnes prêtes à collaborer à l'organisation technique de la journée, surtout pour l'agencement et la décoration des locaux. Merci de vous annoncer auprès de Mme Koch (021) 315 22 28.

Les idées d'exposition (photos, peintures, art traditionnel roumain, etc.) sont les bienvenues.

Pensez par ailleurs à ramener de vos prochains voyages en Roumanie le maximum de matériel qui pourra donner vie à la journée (objets d'artisanat, oeufs peints, photographies des actions et réalisations roumano-suisses, etc.).

Un courrier spécial vous parviendra, comprenant notamment la souscription aux cassettes du film-anniversaire.

Opération Villages Roumains - Coordination suisse

Structure de la coordination

La Coordination est constituée de deux organisations :
l'Union contre l'Intolérance (UCI) et l'Association suisse pour le Conseil des communes et régions d'Europe (ASCCRE).

Conseil de coordination

Rose-Marie Koch, Marie-Thérèse Pizzera, Paul-René Martin, Jean Meylan, Darius Rochebin

Bureau central

Marie-Thérèse Pizzera : Tél/fax/répondeur (022) 364 82 52
Darius Rochebin : Tél/fax/répondeur (022) 340 31 44

Adresse postale

Coordination suisse de l'OVR, Cité-Ouest D, 1196 Gland.